

Méditation pour le 33^{ème} dimanche ordinaire, 14 Novembre 2021

« Jésus parlait à ses disciples de sa venue. (...) 'Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 13, 24-32

Alors que se termine une année liturgique, les textes évangéliques évoquent le retour du Seigneur. Alors que nous allons bientôt fêter la naissance de Jésus, sa venue en notre monde, nous nous rappelons qu'il est monté près du Père et qu'à la Pentecôte l'Esprit Saint a été donné pour nous guider dans notre marche à sa suite. Dans la foi, nous croyons qu'**il reviendra pour sceller la réconciliation définitive**, dans l'amour du Père, tant de notre monde que de notre humanité. Le temps qui nous est donné est celui où nous préparons ce retour, par notre ouverture au don de l'Esprit, par l'ajustement de nos vies à son enseignement.

Écoutons l'invitation de Jésus à être attentifs pour bien interpréter les signes qui nous sont donnés. Dans l'Évangile, ce message précède de peu le récit de la Passion. Ses auditeurs les plus proches, les disciples, vont être complètement désarçonnés par ce qui va arriver : le Messie triomphateur qu'ils attendaient sera soumis aux manipulations et aux humiliations infligées par les représentants des puissances politiques et religieuses. Ce triomphe apparent du mal va chavirer au matin de Pâques : **l'amour l'emporte** alors définitivement sur la haine destructrice. Mais faut-il encore qu'il y ait aujourd'hui des cœurs et des intelligences humaines pour accueillir ce don d'une vie nouvelle et le faire fructifier. Retrouvons l'image du figuier : il semblait mort au creux de l'hiver ; mais voici que sortent des feuilles nouvelles : l'été est proche.

À la manière des disciples, nous sommes décontenancés par le mal qui défigure notre monde et notre humanité, mais aussi trop souvent notre Église. Notre foi en la résurrection du Seigneur nous rend attentifs aux bourgeons en train d'éclorre, aux feuilles fragiles qui continuent de pointer. Cultivons donc **une foi active** au sein du peuple chrétien, avec ces gestes du quotidien et ces paroles simples qui montrent que la Bonne Nouvelle de Jésus donne aujourd'hui à vivre, dans un témoignage d'amour qui n'a rien à voir avec des manifestations tapageuses. Apprenons aussi à reconnaître les engagements des uns et des autres qui, par leurs professions et leurs services de tous ordres, contribuent à promouvoir la vie, à protéger la création et à soutenir une solidarité fraternelle en prenant soin des plus fragiles.

L'accueil de la promesse du retour du Seigneur ne nous conduit pas à faire des spéculations hasardeuses laissant libre cours à nos imaginations débridées. Il s'agit de **faire bien notre travail** au quotidien, d'y déployer avec cœur et intelligence les trésors d'amour qui nous sont donnés par grâce. Et les disciples de Jésus, conscients de leur vocation d'enfants de Dieu, offrent au Père ces multiples gestes de tous les jours qui prennent valeur d'éternité et ils célèbrent Celui qui continue de nous partager son Amour miséricordieux.